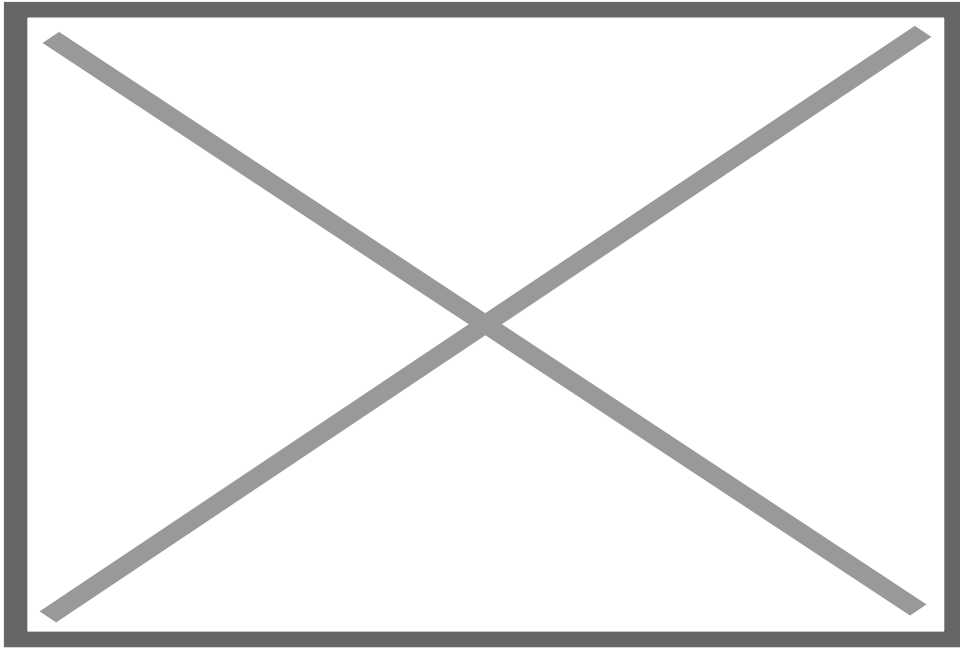


Des Palestiniens lancent une grève de la faim massive contre la répression en prison

Description

Tamara Nassar à?? 12 avril 2019



Des Palestiniens participent à une manifestation de solidarité avec les grévistes de la faim dans les prisons israéliennes, le 10 avril à Ramallah, Cisjordanie occupée. Ayat Arqawy APA images

Vendredi, des centaines de prisonniers en étaient à [cinq jours](#) d'une [grève de la faim](#) massive dans plusieurs prisons israéliennes.

Le 8 avril, 400 Palestiniens ont lancé une grève de la faim massive d'une durée indéterminée en présentant une longue liste de demandes, notamment une amélioration des soins médicaux et des conditions de vie, l'augmentation du nombre de visites familiales ainsi que l'accès à un téléphone public.

Les prisonniers demandent également la fin des mesures de répression imposées par un comité formé depuis peu sous la direction de [Gilad Erdan](#), ministre israélien de la sécurité publique, dans le but d'aggraver les conditions de détention des Palestiniens incarcérés et de réduire leur niveau de vie au « [minimum exigé](#) », notamment en [imposant le rationnement de l'eau](#).

La grève, [qui se déroule](#) dans les prisons israéliennes de [Ofer](#), [Gilboa](#), [Megiddo](#), [Eshel](#), [Ketziot](#), [Rimon](#) et [Nafha](#), a été annoncée il y a des semaines par les dirigeants du Hamas au sein des prisons, le début devant avoir lieu le 9 avril, deux jours avant les élections israéliennes.

Négociations

La grève de la faim a commencé un jour plus tôt que prévu parce que les négociations entre les autorités pénitentiaires israéliennes et les dirigeants des prisonniers prenaient un « tour positif », selon le Club des Prisonniers palestiniens.

Le Service pénitentiaire israélien aurait accepté de supprimer les dispositifs installés en mars et visant à bloquer la réception d'appels téléphoniques dans les quartiers abritant des prisonniers relevant de la « sécurité » afin d'empêcher que les Palestiniens ne communiquent avec le monde extérieur, selon le quotidien israélien *Haaretz*.

Le journal citait un dirigeant de haut niveau des prisonniers qui a indiqué qu'un prisonnier membre du Hamas avait pu parler à sa famille, ce qui « prouve » que les dispositifs de brouillage ne fonctionnaient pas.

Ce point a été contredit par Erdan, qui a démenti au début de la semaine dans un tweet les informations selon lesquelles le Service pénitentiaire israélien aurait accepté la revendication des prisonniers concernant le retrait des dispositifs.

<https://twitter.com/giladerdan1/status/1114573891450626048>

« Les négociations entre les autorités israéliennes et les dirigeants des prisonniers ont pris un tournant positif. Le Service pénitentiaire israélien a accepté de supprimer les dispositifs de brouillage installés en mars, ce qui permettra aux prisonniers de communiquer avec le monde extérieur. Cette décision est une étape importante vers la résolution du conflit. »

â?? x?x?x?x? x?x?x?x? (@giladerdan1) [April 6, 2019](#)

La grève de la faim a été lancée malgré des informations selon lesquelles elle était repoussée ou annulée.

L'Égypte joue le rôle de médiateur dans des négociations indirectes visant à mettre un terme à la grève de la faim.

Deux prisonniers de Rimon qui refusent non seulement la nourriture mais également l'eau ont été hospitalisés à l'hôpital infirmerie pénitentiaire de Ramle.

Pourquoi les prisonniers sont-ils en grève ?

Les autorités pénitentiaires israéliennes ont commencé à mettre en œuvre le projet d'aggravation des conditions conçus par le comité Erdan en septembre, [lorsqu'elles ont mis en place des caméras de surveillance](#) dans la cour de la prison des femmes après une visite d'Erdan.

Pendant des semaines, en signe de protestation, les Palestiniennes ont refusé de sortir dans la cour, le seul lieu extérieur où elles peuvent se rendre.

Les conditions de vie à HaSharon sont très difficiles, les prisonnières étant forcées de passer des heures dans une pièce exigüe et humide, au détriment de leur santé physique et psychique.

À titre punitif, les femmes ont alors été transférées depuis la prison de HaSharon à celle de Damon caractérisée par son infrastructure ancienne et insuffisante, l'absence d'installations sanitaires

correctes, d  timit   et de normes d  hygi  ne élémentaires    selon [Addameer](#), organisation de défense des droits des prisonniers.

Le Service pénitentiaire israélien a ensuite installé dans la prison de Rimon, au mois de mars, des dispositifs qui bloquent les communications téléphoniques pour empêcher les détenus palestiniens d  entrer en rapport avec le monde extérieur, selon [Haaretz](#), l  intention étant d    tendre ce système    d  autres prisons.

Les Palestiniens de Rimon ont protesté contre cette mesure en mettant le feu    des matelas dans leur cellule. Les autorités pénitentiaires ont alors [imposé](#) aux prisonniers des amendes pour un total de 70 000 \$, ces sommes devant être confisquées sur les comptes sur lesquels les familles transfèrent des fonds destinés aux frais de cantine de leurs proches incarcérés.

Les forces armées israéliennes ont lancé [plusieurs raids violents](#) contre les prisonniers palestiniens, provoquant de [nombreuses blessures](#).

  L  administration pénitentiaire a également confisqué des livres, des affaires personnelles, et réduit la quantité et la qualité de la nourriture   , selon Addameer.

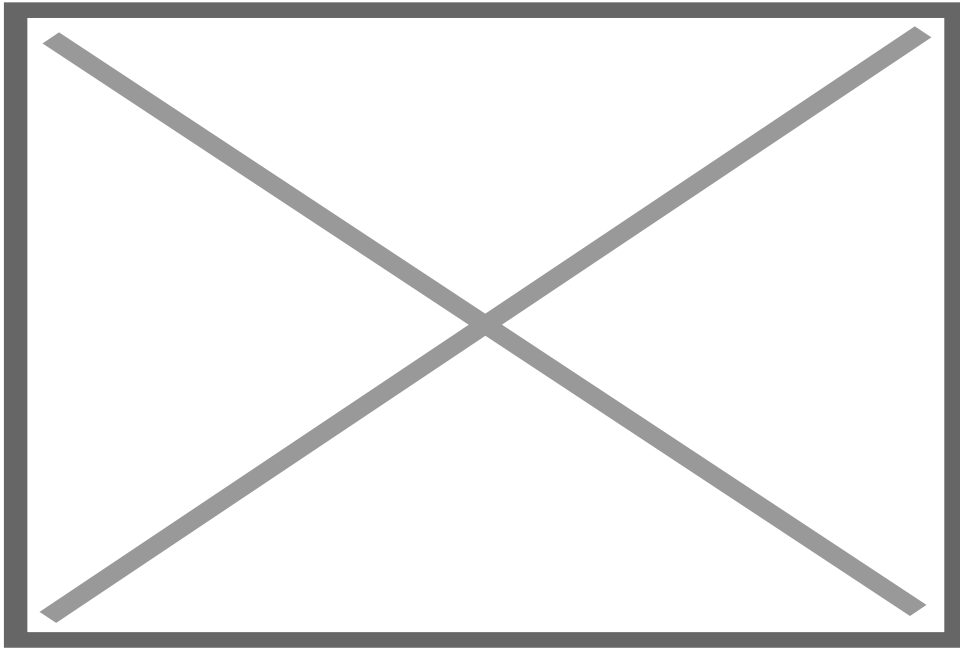
Coups de couteau

Ces raids ont été menés après qu  Isra  l a [affirmé](#) que deux gardiens avaient été poignard  s    la prison de Ketziot, dans la région du Naqab, dans le Sud, le mois dernier.

Israël [a inculpé](#) le prisonnier palestinien Islam Wishahi de   tentative de meurtre    parce qu  il aurait poignardé deux gardiens.

Wishahi, de la ville de Jénine, en Cisjordanie occupée, purgeait les deux dernières années d  une peine de 19 ans d  emprisonnement. Cette peine avait été prononcée par des tribunaux militaires israéliens qui ne respectent pas les droits fondamentaux de la défense.

  Les prisonniers demandent également l  annulation des sanctions infligées    des détenus impliqués dans les émeutes récentes   , selon [Haaretz](#), y compris les peines relatives aux coups de couteau supposés.



Des militants palestiniens vêtus de tenues de prisonnier se tiennent dans une prison factice lors d'une manifestation de soutien aux prisonniers en grève de la faim dans les prisons israéliennes, dans la ville de Gaza, le 9 avril. Mahmoud Nasser APA images

SolidaritÃ©

Les Palestiniens de la ville de Naplouse, en Cisjordanie occupée, ont manifesté jeudi leur solidarité avec les grévistes de la faim:

<https://twitter.com/asranews/status/1116325637579509761>

ህ?ሁ?ሁ•ዐ። ወጻዊወያህ ሁ?ሁ?ዐ። ወይህ ወያህ ህ ሁ?ወ± ወያህ?ወሥሁ?ሁ?ወ፡ ወያህ?ወይዘህ ወ± ወ፡ሁ? #ሁ?ወያወ፡ሁ?ወ³
ወ-ወ¹ህ ወያህ? ሁ?ወሃወ³ሁ?ወያወ-ወያህ? ሁ?ሁ?ወይወ³ወ±ሁ? ሄህ? #ህ ወ¹ወ±ሁ?ወ።_ወያህ?ሁ?ወ±ወያህ ወ።2
pic.twitter.com/CDVIV1e1PC

â?? Ø'Ø'Ù?Ø© Ù?Ø'Ø³ | Ø§Ù?Ø£Ø³Ø±Ù? (@asranews) April 11, 2019

<https://twitter.com/asranews/status/1116311170070261761>

Ù?Ù?Ù•Ø© Ø-Ø¹Ù Ò?Ø¥Ø³Ù?Ø§Ø- ÒÙ? [#Ù?Ø§Ø-Ù?Ø³](#) Ò Ø¹ Ø§Ù?Ø£Ø³Ø±Ù? Ò•Ù? [#Ù Ø¹Ø±Ù?Ø©_Ø§Ù?Ù?Ø±Ø§Ù Ø©2](#) pic.twitter.com/dzPLM6bfSM

â?? Ø'Ø'Ù?Ø© Ù?Ø'Ø³| Ø§Ù?Ø£Ø³Ø±Ù? (@asranews) April 11, 2019

<https://twitter.com/asranews/status/116311170070261761>

Ainsi que les Palestiniens des villes occup  es de Bethl  em et de Ramallah :

<https://twitter.com/PalPrisoners/status/1116286378936098816>

